vait en observation sur la Place-au-Bois, conclut de là que M. Fontaine voulait tromper la ville et... laissa passer le tout ; puis, se ravisant, il courut rejoindre le camion aux docks et après avoir dégusté la bière contenue dans les fûts, dressa procès-verbal. M. Fontaine avait déclaré que ces fûts contenaient des *repurures*, l'employé d'octroi de la porte Notre-Dame, qui avait goûté la bière pour s'assurer de la véracité de la déclaration, avait reconnu dans ce liquide des *égouttures*.

Le procès-verbal fut maintenu et, après toutes sortes de petites tracasseries émanées du service central de l'octroi, l'affaire vint devant le tribunal de Cambrai le 27 août dernier et M. Fontaine fut condamné par défaut à 200 fr. d'amende. Sur l'opposition formée par M. Fontaine, l'affaire revint devant le tribunal le 7 de ce mois. Après une brillante plaidoirie de Me Fliniaux, concluant à l'acquittement pur et simple de M. Fontaine, le ministère public s'est rangé à cet avis et le tribunal, dans son audience de mercredi dernier, a renvoyé M. Fontaine sans dépens. Depuis ce jour, l'administration de l'octroi exige de MM. les brasseurs le paiement immédiat de chaque transit.

Masnières. — Un regrettable accident est arrivé jeudi, vers midi, dans cette commune. Deux habitants d'Honnecourt la traversaient, accompagnant une voiture chargée d'un gros bois-blanc qu'ils avaient été prendre à Crèvecœur quand, en face de la sucrerie de M. Gautier, le véhicule glissa sur la neige durcie, de telle façon que les deux hommes furent atteints, l'un par la roue et l'autre par l'arbre.

Le docteur appelé à leur donner ses soins a reconnu que l'un des deux avait l'épaule démise et son compagnon le bras cassé.

Ils ont été tous deux transportés à Honnecourt, dans une voiture spéciale.

PAS-DE-CALAIS

Beutin. — *Accidents.* — La semaine dernière, M. Prince, cultivateur à Beutin, a été écrasé. C'est en voulant ressaisir la bride du cheval qu'il conduisait qu'il perdit l'équilibre et tomba sous les roues de sa voiture.

Sa jeune fille, qui se trouvait avec lui, s'est fracturé la main en sautant à son secours.

SOMME

Abbeville. — Les pertes subies par la Société Gavelle, Hall et Cᵉ, dans l'incendie dont nous avons parlé, s'élèvent en totalité à environ 580,000 francs, qui se subdivisent en 500,000 fr., représentant la valeur des matières premières et fabriquées, renfermées dans les magasins détruits, et 80,000 francs, valeur des bâtiments incendiés.

La maison occupée par MM. Leullier, et appartenant à M. Loushard, est atteinte pour une valeur de 6,000 fr.

M. Leulliez subit un dommage de 24,000 fr., valeur des objets d'antiquité détériorés et détruits.

Etat-civil de Roubaix. — Déclarations de naissances du 17 janvier. — Jeanne Becquart, rue de Wasquehal, cour Dhalluin. — Elise Coutsier, rue du Parc, cour Vaissier, 2. — Françoise Depauw, à l'Hôtel-Dieu. — Albert Lecomte, rue de Sébastopol, cour Selosse, 3. — Edmond Lefebvre, rue du Tilleul, 153. — Louis Cattoire, rue Lacroix, 73.

Déclarations de mariages du 17 janvier. — Joseph Vanderhaeghen, 22 ans, rattacheur et Thérèse Vermeiren, 21 ans, rattacheuse. — Romain Eggermond, 32 ans, tisserand et Louise Velghe, 27 ans, bobineuse. — Gustave Vanpeteghem, 35 ans, apprêteur et Pauline Bourles, 23 ans, journalière.

Déclarations de décès du 17 janvier. — Adèle Delcroix, 61 ans, fabricante, Grande-Rue, 21. — Théodore Desbarbieux, 65 ans, tisserand, rue d'Alma, 286. — Simon Bidard, 72 ans, pensionnaire, aux Petites Sœurs. — Pierre Temperman, 53 ans, domestique, rue Turgot, 14. — Clémence Liévin, 1 an, rue de l'Epeule, maisons Duverger, 11. — Marie Vallée, 47 ans, ménagère, rue Decrême, 92. — Jean Dupret, 29 ans, cabaretier, rue du Grand-Chemin, 112.

Etat-civil de Mouveaux. — Naissances du 1er au 8 janvier. — Maria Desckamps, la Motte. — Paul Vanhoutte, le Paradis. — Aimée Leclercq, la Placette.
Mariage. — Néant.
Décès. — Néant.

Etat-civil de Leers. — Naissances du 4 au 11 janvier. — Du 5 janvier. — Fernand-Jules-Maria-Joseph Pluquet.
Du 7 janvier. — Alfred-Joseph Heye.
Mariage du 7 janvier. — Norbert Briffaut, 32 ans, tisserand et Joséphine Legrand, 37 ans, id.
Décès du 8 janvier. — Alphonse-Joseph Leblanc, 1 an.

Convois funèbres et Obits

Les amis et connaissances de la famille LEROUX-DELCROIX qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Adèle-Marie-Josèphe DELCROIX, veuve de Monsieur Fidèle Leroux, décédée à Roubaix, le 17 janvier 1885, à l'âge de 60 ans et 11 mois, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister à la messe de Convoi qui aura lieu le 19 courant, à 9 heures, Vigiles le même jour à 4 heures, et aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le mardi 20 dudit mois, à 11 heures, en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, Grande-Rue, 21.

Les amis et connaissances de la famille DESBARBIEUX-ROUSSEL qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Théodore-Joseph DESBARBIEUX, décédé à Roubaix, le 17 janvier 1885, à l'âge de 65 ans, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Vigiles, qui seront chantées le lundi 19 courant, à 5 heures, et aux Convoi et Service Solennels, qui auront lieu le lundi 20 dudit mois, à 9 heures, en l'église Notre-Dame, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de l'Alma, 286.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 19 janvier 1885, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Florentine DUTHOIT, veuve de Monsieur Charles BERNARD, pieusement décédée à Roubaix, le 17 janvier 1884, dans sa 81e année, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré au Maître-Autel de l'église de Notre-Dame, à Roubaix, le lundi 19 janvier 1885, à 10 heures 1/4, pour le repos de l'âme de Dame Louise-Josèphe LEPOUTRE, veuve de Monsieur Edmond DELERUE, décédée à Roubaix le 17 décembre 1884, dans sa 71e année, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit sera célébré en la même église, par les soins de la Conférence de Saint-Vincent-de-Paul, le mardi, 20 janvier, à 8 heures.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église du Sacré-Cœur, le lundi 19 janvier 1885, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur François-Joseph LEZY, décédé à Roubaix, le 26 janvier 1883, dans sa 83e année, administré des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré au Maître-Autel de l'église Saint-Sépulcre, à Roubaix, le lundi 19 janvier 1885, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Hyacinthe BONTE, épouse de Monsieur Jean-Baptiste Lecomte, décédée à Roubaix, le 10 janvier 1881, à l'âge de 72 ans, administrée des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 19 janvier 1885, à 9 heures 1/2, pour le repos des âmes de Dame Clémence DECARPENTRIE, épouse de Monsieur Charles Mesplont, décédée à Roubaix, le 1er janvier 1884, dans sa 42e année; et de Monsieur Eloi MESPLONT, veuf de Dame Justine Urbanie, décédé à Roubaix, le 9 février 1882, dans sa 78e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel Anniversaire sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le mercredi 21 janvier 1885, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Charles-Louis DENYS, boulanger, époux de Dame Léocadie Lemesre, décédé à Roubaix, le 22 janvier 1884, à l'âge de 81 ans, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 19 janvier 1885, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Marie-Louise APPERS, veuve en premières noces de Monsieur Impens, et en secondes noces de Monsieur Janssens, décédée accidentellement à Roubaix, le 15 décembre 1884, à l'âge de 63 ans et 8 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois, sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 19 janvier 1885, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Carlos-Désiré LAVERCHÈRE, veuf de Dame Victoire Huyghe, décédé subitement à Roubaix, le 15 décembre 1884, à l'âge de 71 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du Mois sera célébré en l'église Saint-Joseph, le lundi 19 janvier 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Aldegonde MEURIN, épouse de M. Jean-Baptiste Pennel, décédée à Roubaix, le 16 décembre 1884, dans sa 31e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Vous êtes priés d'assister à l'Obit du Mois qui sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le mercredi 21 janvier 1885, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Louis PEZIN, décédé à Armentières, le 15 décembre 1884, dans sa 43e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS IMPRIMERIE ALFRED REBOUX. — AVIS GRATUIT dans le Journal de Roubaix (Grande édition) dans le Petit Journal de Roubaix.

BELGIQUE

Gand. — Le 65ᵉ tirage pour le remboursement de l'emprunt contracté en 1868 par la ville de Gand a eu lieu, le jeudi 15 janvier. Voici les numéros primés :

N° 14953 remboursable par 10,000 francs.
Nos 504 — 169795 chacun par 1,000 fr.
Nos 42941 — 82138 — 82675 chacun par 500 fr.
Nos 3728 — 91290 chacun par 250 fr.
Nos 108708 — 130550 chacun par 200 francs.

L'ex-impératrice Charlotte à Bouchout. — Nous lisons dans la correspondance bruxelloise du *Figaro*, et nous reproduisons sous toutes réserves :

« Il y a longtemps déjà que je ne vous ai parlé de l'ex-impératrice Charlotte, qui est toujours au château de Bouchout, à Meysse. Le sujet est particulièrement douloureux, l'infortune de la veuve de Maximilien est si navrante ! Je vous en parle parce que, d'après les renseignements récents qui me sont parvenus, il semblerait qu'on pourrait espérer la guérison de la malade. Des symptômes fréquents de retour à la raison se manifestent. Ainsi, chose singulière, l'ex-impératrice, qui fait elle-même chaque jour le menu de son dîner, a toujours la perception très exacte des saisons. Jamais elle ne demandera, par exemple, du gibier à une époque où elle sait que la chasse est fermée ; chaque fois qu'elle demande un légume ou un fruit, c'est un fruit ou un légume de saison.

» Un fait récent a frappé les médecins qui la soignent : dernièrement, la princesse se trouvait près d'une fenêtre du château donnant sur la campagne. Après être restée quelque temps en contemplation muette, elle appela une personne qui se trouvait là et lui dit :

— Voyez donc, monsieur, ces grands bateaux qui avancent là-bas sur la rivière ; ils sont chargés de soldats... les voyez-vous ? Reconnaissez-vous les uniformes ?

Après un moment d'hésitation, la personne à laquelle l'ex-impératrice s'adressait répondit :

— Majesté, il me semble que ce sont des uniformes anglais...

— Ah ! fit la princesse brusquement et d'un ton froissé, c'est tout ce que je voulais savoir.

» Les personnes qui ont assisté à cette petite scène sont convaincues que la princesse savait très bien qu'il n'y avait à l'horizon ni bateaux, ni uniformes, et qu'elle faisait sur son entourage une expérience pour voir ce qu'on pensait de son état mental.

» Ce serait là, d'après les médecins, un symptôme favorable aux espérances de guérison ».

Bruxelles. — *Le sénateur Solvyns.* — M. le sénateur Solvyns a reçu hier matin, vers onze heures, les derniers sacrements dans les sentiments de la piété la plus édifiante. Une nouvelle consultation de médecins a eu lieu hier après-midi. L'état du malade est toujours très alarmant, bien qu'on puisse signaler, ce matin, une légère amélioration.

La Bouverie. — *Epidémie.* — On écrit de La Bouverie :

« Le *Courrier* annonçait dernièrement qu'une épidémie faisait de grands ravages parmi les enfants de notre commune. Cette épidémie prend, de jour en jour, de plus graves proportions. De jour en jour les décès augmentent en raison du plus grand nombre d'enfants atteints de la rougeole, de l'angine, de la fièvre muqueuse, cérébrale ou typhoïde.

» Au moment où je vous écris (jeudi midi) l'officier de l'Etat-civil vient encore d'enregistrer 6 décès depuis le matin.

» Chose curieuse, cette épidémie sévit seulement à La Bouverie : les populeuses communes de Frameries et de Pâturages, qui nous avoisinent, sont épargnées. »

T'Kint en prison. — T'Kint n'a jamais eu une heure de punition ; il subit avec une résignation absolue le régime du pénitentier, et il n'a jamais fait entendre la moindre plainte concernant l'alimentation qu'il accepte sans murmurer bien qu'elle diffère notablement de celle qu'il se donnait au temps de ses millions, ou plutôt des millions des autres. A la différence des autres prisonniers, il ne réclame guère les douceurs de la cantine, pas même pour se procurer du beurre. De temps à autre, il achète sur le produit de son salaire un peu de tabac. T'Kint passe son temps à copier des cahiers universitaires. Il se plaint de n'avoir pas assez à travailler. On voit que c'est un prisonnier modèle, s'il n'a pas été un modèle de caissier.

Le caractère de T'Kint est resté ce qu'il était avant sa claustration ; obséquieux, calme, parfois enjoué, il fait avec une courtoisie étudiée les honneurs de sa cellule aux rares visiteurs qui sont admis à l'approcher, et affecte de leur repondre en parfait gentleman, comme s'il était dans un salon. Mais il décompte avec une fiévreuse impatience les heures qui le séparent encore de la libération.

Au physique, il a vieilli quelque peu, bien que sa santé n'ait pas souffert du régime cellulaire. Il n'a eu aucune maladie pendant son séjour dans la prison. A sa maigreur caractéristique a fait place une certaine obésité qui n'est peut-être pas aussi « distinguée ». En revanche, il a toujours cette luxuriante chevelure crépue qui le faisait remarquer au temps de ses splendeurs.

Un fou au Palais de Bruxelles. — Un individu, l'œil hagard, gesticulant et paraissant en proie à un état d'extrême agitation, entrait avant-hier après-midi, vers une heure, au Palais du Roi. Arrivé au fond du corridor, il ôta son pardessus, puis s'écria à pleins poumons :

— Me voilà ! Je viens te trouver, Léopold, et te provoquer. Descends, si tu l'oses; tu verras de quelle façon je te casserai la gueule. (*Textuel*).

On comprend que cette scène mit en émoi tout le personnel subalterne du Palais. L'auteur de cette singulière incartade fut immédiatement appréhendé par les valets de service, et conduit au poste de la première division de police, où un médecin, appelé en toute hâte, constata qu'on se trouvait en présence d'un pauvre diable, fou à lier. C'est un nommé Guillaume D..., ouvrier tourneur en cuivre, demeurant chaussée d'Ixelles. Le manque de travail et l'impossibilité dans laquelle il se trouve d'élever sa petite famille — il a deux enfants — lui ont brouillé la cervelle. — Lorsqu'on lui a demandé pourquoi il s'était rendu au Palais, le pauvre fou a répondu :

— J'ai voulu m'adresser au Roi, parce qu'il est le chef de l'Etat, et que, comme tel, il me doit aide et protection contre ceux qui se permettent d'exposer ma caricature rue de l'Escalier (*sic*).

LE DÉRAILLEMENT DE BIERGHES

Voici de nouveaux détails sur ce terrible accident :

La machine marchait à toute vapeur quand l'accident s'est produit, mais il est heureusement moins grave qu'on le supposait tout d'abord, et le nombre des victimes, des blessés, devrions-nous dire, n'est que de dix ; la plupart des personnes n'ont été atteintes que légèrement.

Contrairement à ce qui a été dit, l'accident n'est pas attribué à un affaissement du sol, mais à la rupture soudaine de l'essieu qui retenait les deux dernières voitures du train. Celui-ci était conduit par le chef-garde Messiaen, qui a déclaré à l'autorité que l'accident s'était produit à la courbe, près la gare de Bierghes. Cinq voitures ont été subitement jetées l'une sur l'autre. Le choc a été épouvantable.

Deux des wagons ont été mis en pièces; les trois autres ont été fortement endommagés. Dans l'un de ces derniers, se trouvaient deux dames, Mme Van Houte, la femme du colonel du 3e chasseurs à pied, et une dame allemande qui accompagnait Mme Van Houte. Cette dernière a été grièvement blessée à la tête et aux jambes. Sa compagne, jetée lourdement contre l'une des boiseries de la voiture, a été fortement atteinte à la figure qui est couverte d'ecchymoses.

Dans l'autre voiture se trouvaient MM. les majors Boël et Félut du 4e lanciers ainsi que le capitaine Settegad, appartenant également à la garnison de Tournai.

Par une singulière coïncidence, les personnes qui ont reçu des blessures présentant un certain caractère de gravité, habitent presque toutes Tournai.

La personne la plus grièvement atteinte est le sieur Courtin, contrôleur de la brigade de Tournai : il a eu une jambe fracassée.

Les autres blessés sont MM. Godard, Delcourt, Ritte et Van Winckeroy, major au 4e lanciers. Quelques autres personnes ont été légèrement contusionnées ; elles ont pu continuer leur route vers Bruxelles.

Il y avait dans le train, plusieurs personnes de Lille, parmi lesquelles MM. Menu, Houzé et Sano, négociants à Lille et plusieurs dames. Seul M. Menu a été blessé, il a le bras droit fortement contusionné. M. Menu, est rentré à Lille, samedi soir.

Lorsque l'accident s'est produit, M. le chef de station de Bierghes se trouvait sur la voie, le malheureux est fou de douleur.

Un train de secours a été organisé et des médecins ont été mandés d'Enghien, Ath et Bruxelles. Malheureusement la distance entre ces villes et le lieu de l'accident est assez longue, et les secours sont arrivés fort tardivement.

Toutes les personnes habitant Tournai sont rentrées chez elles par un train spécial.

M. le capitaine Settegad, blessé au bras et à la tête, a été reconduit à son domicile par ses parents. M. F. Ritte, demeurant rue Saint-Martin, a été ramené en voiture. Il en a été de même pour la plupart des blessés, MM. Boël, blessures à la tête, œil droit atteint; Van Winkeroy, blessé au pied ; Mme Van Houtte, que M. le docteur Henne attendait à la gare, a été immédiatement conduite à son hôtel du faubourg de Morelle.

Le garde Courtin, dans un état pitoyable, a été ramené à son domicile où, vers trois heures et demie, l'amputation de la jambe a été faite.

L'accident a produit une vive sensation, car on se souvient de la catastrophe occasionnée, il y a quelques années, à Bassilly, par le dégel.

Samedi soir, à Baisieux, une personne qui avait assisté à l'accident de Bierghes, déclarait que, selon elle, on pouvait attribuer la catastrophe à la vitesse excessive avec laquelle marchait le train. L'enquête démontrera si cette assertion est fondée.

FAITS DIVERS

Le téléphone à grande distance. — A partir du 16 janvier, deux communications téléphoniques à longue distance sont mises à la disposition du public entre Rouen et le Havre.

Ces conversations téléphoniques seront échangées par l'intermédiaire des fils téléphoniques reliant les deux villes, et ces fils seront utilisés simultanément pour le service télégraphique.

La taxe est de 1 franc par 5 minutes de conversation.

Dès aujourd'hui, les communications peuvent avoir lieu entre les cabines téléphoniques publiques installées dans les salles d'attente de la recette principale des postes et télégraphe de Rouen, et du bureau central des postes et télégraphes du Havre.

Des mesures sont prises pour que de semblables cabines soient ouvertes à très bref délai dans un certain nombre de bureaux succursales des deux villes.

En outre, les abonnés de deux réseaux téléphoniques de Rouen et du Havre pourront correspondre entre eux par les mêmes communications à partir de leurs domiciles et aux mêmes conditions, dès que certaines modifications nécessaires, mais d'une exécution facile, auront été effectuées dans leurs postes particuliers.

La direction des ballons. — Un de nos confrères parle d'une invention de M. Louis Capazza, un jeune ingénieur qui parait être arrivé à résoudre le problème jusqu'ici insoluble de la direction des ballons.

L'aérostat est de matière métallique et de forme lenticulaire. Il se dirige sans moteur. La résistance de l'air, loin d'entraver sa marche, contribue à la régler. Il n'est besoin ni de jeter de lest, ni de laisser échapper de gaz.

Par ces quelques indications, on peut voir que cet appareil diffère de tous ceux qui l'ont précédé.

Tout le débat jusqu'à ce jour a été entre les partisans de la théorie du plus lourd que l'air et les défenseurs du système de l'aviation.

M. Louis Capazza aurait hardiment déplacé la discussion en empruntant aux théories ce qu'il a cru devoir utiliser de l'une et de l'autre.

Les poules et le phylloxéra. — Il paraît qu'un propriétaire vigneron de Saône-et-Loire, M. Dodile, aurait trouvé le moyen de détruire le phylloxera.

Il suffirait, selon lui, d'établir un poulailler au milieu des vignes phylloxérées, pendant environ trois mois, de juin à septembre, au moment où l'insecte sort de terre.

M. Dodile aurait communiqué à la Société d'Agriculture et de Viticulture de l'arrondissement de Chalon le résultat de ses observations depuis cinq ans, et tout le monde a été absolument stupéfait.

On a ri, on a fait des gorges chaudes, mais des vignerons intelligents affirment que l'été prochain ils essayeront. Si le moyen donné par M. Dodile est réellement efficace, il aura, avouons-le, rendu un fier service aux viticulteurs.

L'incendie du château de Montaigne. — Nous avons annoncé l'incendie du château de Michel Montaigne, dans la Dordogne, appartenant à Mme Thirion-Montauban, qui l'avait reçu en héritage de son père, M. Magne, l'ancien ministre des finances. Tout a été détruit, sauf la tour carrée où Montaigne se retirait souvent pour penser ou écrire. M. Xavier Feuillant, qui était l'hôte de M. et de Mme Thirion-Montauban au moment de la catastrophe adresse les détails au directeur du *Gaulois* :

C'est lundi, à sept heures du soir, écrit-il, que le feu se déclara dans l'appartement occupé par Mme Feuillant, qui venait d'achever sa toilette pour le dîner et de descendre avec moi dans le grand salon, où tout le monde se trouvait réuni. Il faut vous dire que ce soir là, et depuis quelques jours, soufflait un terrible vent du nord.

La cause du feu, c'est le vent. C'est lui qui, ouvrant brusquement la fenêtre d'un cabinet de toilette attenant à la chambre de Mme Feuillant, où la femme de chambre était en train de ranger, s'engouffra avec une violence inouïe dans la pièce, fit voler les flammes en dehors de la cheminée, malheureusement tendue de rideaux d'étoffe légère ainsi que toute la chambre. Le feu trouva là, dès le premier instant, des aliments dociles et, quand j'accourus aux cris de : « Au feu ! au secours ! » poussés par la femme de chambre, déjà la fumée était telle que je fus asphyxié et renversé sur le seuil.

De là, et avec une rapidité incroyable, grâce au vent qui s'engouffrait dans les corridors, l'incendie se propagea dans tout le château et, deux heures après, cette magnifique construction, universellement considérée comme un des remarquables monuments historiques du seizième siècle, n'existait plus. Mme Thirion-Montauban, ses filles, Mlle Mignot, ma femme et moi, nous nous trouvâmes réunis dans la cour, avec tout le personnel de la maison, — il était neuf heures, — par un froid glacial et en face d'un feu d'enfer.

A dix heures, un immense concours de population se pressait autour du château, devenu un brasier. Au prix de dévouements admirables, d'efforts que rien ne décourageait, nous avons fini par sauver une partie du rez-de-chaussée, où se trouvaient les meubles et les livres les plus précieux, les salons de réception, la salle de billard, la bibliothèque, la serre, la salle à manger ..Mme Thirion-Montauban, en toilette de soirée, a passé toute la nuit, avec un sang-froid et un courage que rien ne lassait, au milieu des travailleurs.

Le « riflard. » — Voici le temps où les gens sages ne sortent plus guère sans leur parapluie — vulgo « riflard. » Pris au propre, le mot « riflard » désigne un outil de charpentier qui sert à dresser, à aplanir. Mais combien avons-nous eu d'acceptions familières ou comiques du mot « riflard ? »

Au XVe siècle, on trouve déjà ce mot employé dans les comédies ou mystères avec un sens satirique ou bouffon. Riflard, bouffard, narinard, dentart, sont des épithètes burlesques que les acteurs se renvoient constamment, — même quand elles ne sont pas dans leur rôle.

Le personnage le plus important de « la Passion », mystère d'Arnould Gresban, bachelier en théologie, qui fut joué avec un immense succès au quinzième siècle, est un berger nommé Riflard qui se plaint amèrement et *impudemment* des impôts excessifs dont le peuple était accablé. Il faudrait pouvoir citer la scène où Riflard est amené devant un magistrat qu'il appelle Mâchefoin.

Comment te nommes-t-on ? Riflard,
Tout norry de pois et de lard.

Plus tard, le mot « riflard » fut appliqué, on ne sait trop pourquoi, aux sergents, ainsi que nous le voyons par une charte royale citée par Ducange. Puis Riflard fait un plongeon sérieux pour ne reparaître, au théâtre, qu'au commencement de ce siècle, sous le nom de François Riflard, personnage de la *Petite Ville*.

C'est alors que Riflard change de forme — à partir du jour où un comédien de l'Odéon, qui remplissait le rôle de François Riflard, s'avisa de paraître en scène armé d'un énorme parapluie. Depuis ce temps, ce dernier accessoire retint le nom du personnage et le garde encore aujourd'hui — dans le langage trivial.

MENUS PROPOS

Du Masque de fer :

Il y a deux mois, le divorce a été prononcé entre les époux Duchonnet. C'est mardi prochain que les deux disjoints doivent, suivant la loi, se présenter devant M. le maire qui les démariera... Hier, Mme Douchonnet va commander une robe de chambre dans un grand magasin. On promet de la lui livrer sous peu de jours.

— Votre nom, s'il vous plaît, madame ? fait l'employée.

— Madame Octavie Douchonnet, jusqu'à mardi

***

A l'étude :
— Maître Letapé, notaire, s'il vous plaît ?...
— C'est ici.
— Je viens à propos de la succession de M. Durand.
— A quel titre ?...
— A titre... de rentes. Je suis l'héritier.

***

M. X... venait de prendre la direction d'un théâtre. Le jour de son installation, un vieux comédien, avec qui il était très lié, vient le trouver et lui dit :

— Ainsi, vous voilà un directeur. C'est dommage... Je vous aimais bien !

BIBLIOGRAPHIE

Compositions d'analyse et de mécanique, suivies d'exercices sur les variables imaginaires, par M. Villié, ancien ingénieur au Corps des mines, docteur ès-sciences, professeur à la Faculté libre des sciences de Lille. — 1 vol. in-8°, Paris, 1885, imprim. de Gauthier-Villars.

L'annonce d'une publication nouvelle est toujours assez facile lorsqu'il s'agit d'un sujet de littérature, de philosophie ou d'histoire. A l'aide de quelques considérations générales, ou simplement en laissant parler l'auteur, après avoir choisi çà et là les points les plus saillants, extraits et groupés convenablement, on arrive sans trop de difficultés à capter l'attention du public. La même remarque peut s'appliquer à certains livres entrepris dans un but de vulgarisation scientifique, sur un sujet donné de physique, de chimie ou d'histoire naturelle. Mais quand on est en présence d'un ouvrage didactique, abordant les plus hautes questions de mathématiques transcendantes, la tâche devient plus délicate, difficile et parfois même impraticable. C'est précisément une impossibilité de ce genre que nous rencontrons en annonçant l'apparition du livre de M. Villié, traitant une foule de questions les plus diverses et aussi les plus abstraites d'analyse mathématique et de mécanique, proposées depuis une quinzaine d'années dans les différents centres d'examens de licence ès-sciences, en Sorbonne et autres Facultés de France.

Ce livre convient aux élèves, déjà exercés aux calculs, qui se proposent de subir les épreuves de licence, et il leur devient indispensable pour affronter l'examen avec quelque chance de réussite. Il ne fallait rien moins que la longue expérience de M. Villié, la sagacité de ses aperçus, l'originalité et l'élégance de ses méthodes, pour mener à bonne fin un travail de ce genre.

Aussi pouvons-nous, en toute sincérité, féliciter le savant auteur de sa courageuse entreprise et recommander son livre à tout élève soucieux de compléter ses études de mathématiques et d'en assurer le succès final.

Dr X.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

Election sénatoriale de la Seine

Paris, 18 janvier. — Une lettre de M. Greppo, député de la Loire, déclare renoncer à toute candidature au Sénat. Il invite ses amis à se rallier à M. Spuller.

Tremblement de terre à Malaga

Madrid, 18 janvier. — De nouvelles secousses de tremblement de terre ont été ressenties hier à Periglíana et à Motrel, province de Malaga. Il y a eu de grands dégâts, mais aucune victime.

Le nonce

Rome, 18 janvier. — Le bruit court que le nonce di Rende ne retournerait pas à Paris. Le Pape lui reprocherait de manquer de souplesse, d'initiative et d'ascendant sur le gouvernement français.

PROGRAMME DES THÉATRES

HIPPODROME ROUBAISIEN. — Dimanche 18 janvier 1885. — Bureaux à 7 h. 1/4. — Rideau à 7 h. 3/4.

Grande représentation avec le concours de MM. Frédéric Achard, du Gymnase, Montlouis, de l'Odéon, Malard, Gœury, Mmes Marie-Laure, de l'Odéon, Eugénie Petit, de la Gaîté.

Jonathan, comédie en 3 actes, de MM. Gondinet, Oswald et Pierre Giffart.

Monsieur Alphonse, pièce en 3 actes, de M. Alexandre Dumas (de l'Académie française).

Ordre du spectacle : 1° Monsieur Alphonse. — 2° Jonathan.

Prix des places : Loges, 4 fr. ; chaises, 3 fr. ; pourtour, 2 fr. ; 1re galerie, 1 fr. ; 2e galerie, 50 centimes.

Le bureau de location est ouvert à dater de ce jour, chez M. Lesguillon.

THÉATRE DES BOULEVARDS. — Boulevard Gambetta. — Direction : M. Deschamps — Dimanche 18 janvier 1885 — Bureau à 5 h. 1/2. — Rideau à 6 h. 0/0

Représentation extraordinaire avec le concours de Mlle Eugénie Simon, ex-artiste du théâtre de Lille.

Troisième et dernière représentation de

Mam'zelle Nitouche, opérette en 4 actes.

Le Bossu ou le Petit Parisien, drame à grand spectacle en dix actes, par M. Paul Féval. — Mise en scène de Paris. Costume faits pour la pièce.

Lundi 19. — A la demande générale. Dernière représentation de

La Princesse des Canaries, opéra-comique en trois actes et 4 tableaux, paroles de MM. Duru et Henri Chivot musique de Charles Lecocq.

GRAND THÉATRE DE LILLE. — Dimanche 18 janvier 1885. — Bureau à 6 h. 0/0. — Rideau à 6 h. 1/2.

Roméo et Juliette, opéra en 5 actes, musique de Gounod.

Les Crochets du Père Martin, drame en trois actes.

Les deux Sourds, vaudeville en un acte, par Jules Moinaux.

CONTRE les *Rhumes*, Grippe, *Bronchites*, Irritations de *Poitrine* et de Gorge, le **Sirop** et la **Pâte** pectorale de **Nafé de Delangrenier** possèdent *efficacité certaine*, constatée par des Membres de l'Académie de Médecine ; sans sels d'Opium, tels que Morphine ou Codéine, on les donnera sans crainte aux enfants atteints de toux ou de coqueluche. Dépôts dans les pharmacies.

MAL DE DENTS. — L'Eau du Dr Oméara calme à l'instant la plus vive douleur et arrête la carie. Vente dans les pharmacies. 3674

CRÉDIT LYONNAIS

Société anonyme fondée en 1863
CAPITAL : 200 MILLIONS

Agence de **Roubaix**, rue Nain, N°20; **Tourcoing**, rue de l'Hôtel-de-Ville.

Dépôts remboursables : à 5 ans, 5 0/0 l'an ; — à 3 ans, 4 1/2 0/0 l'an; — à 2 ans, 4 0/0 l'an; — à 18 mois, 3 1/2 0/0 l'an ; — à 1 an, 3 0/0 l'an ; — à plus court terme et à vue, à des taux divers. — Prêts sur titres français et étrangers. — Escompte et recouvrements. — Délivrance de chèques, traites, lettres de Crédit sur France et étranger. — Garde de titres. — Régularisations de titres. — Ordres de Bourse, *sans commission*. — Vente sans frais des Obligations de Chemins de fer aux prix des Compagnies. — Souscriptions. — Vente et achat de monnaies étrangères. — Escompte de coupons divers, — paiement immédiat, sans aucun frais, des coupons *échus Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest, Est, Midi et Orléans*, — ainsi que des rentes françaises et des obligations Ville de Paris. 10039

BEAUTÉ, HYGIÈNE, FRAICHEUR
Le seul savon des Princes
recommandé par les sommités médicales est le
SAVON DES PRINCES DU CONGO
N° 198 de la Maison VAISSIER Frères.
Ce savon, à base de produit balsamiques, conserve au teint une fraicheur éclatante.
Demander chez tous les merciers, épiciers, coiffeurs, etc.

COMMERCE

Avis intéressants pour le commerce de Roubaix : M. Caussade, 32, rue Notre-Dame-des-Victoires, a un acheteur de tissus. — MM. G. Behrend et fils, rue de Trévise, 39, achètent les tissus et articles garnitures. — MM. Gersen frères, rue Vivienne, 23, achètent les tissus fantaisie nouveauté.

Laines

Relevé comparatif mensuel des opérations de conditionnement :

Année	Laine peignée 1883	Laine peignée 1884	Laine filée 1883	Laine filée 1884
Reims	6.778.415	7.656.914	531.959	514.756
Roubaix	15.898.303	18.180.007	2.466 179	2.836.911
Tourcoing	13.121.249	13.889.488	2.127 342	2.554.786
Amiens	1.431.865	1.461 625	338.868	575.385
Fourmies	2.158 883	2.233 065	2.951.425	3.308.458
Totaux	39.388.720	43.321 039	8.415.773	9 590.296

LE HAVRE, 15 janvier.

Revue du 1er au 15 janvier 1885

Importations. — De Buenos-Ayres, 2.757 b. par Canadian, Pampa, Ville-de-Montevideo et Myrtlet-Branch. — De Montevideo, 476 b. par Pampa, Ville-de-Montevideo et Uarda. — Du Chili, 96 b. et du Pérou, 3 b. par Uarda. — 3332 balles.

Débouchés. — 1,894 balles : 53 b. Bande-Orientale en suint, fr. 1,50 à 2,15. — 1.803 b. Buenos-Ayres en suint expédition, fr. — à —. — 38 b. Chili en suint, fr. — à —.

Stock au 15 janvier 1885. — 1.712 b. Buenos-Ayres. — 1.122 b. Montevideo. — Total : 2.834 b. Plata. — 20 b. Rio-Grande. — 510 b. Chili. — 3 b. Pérou. — 3.550 b. Russie. — Ensemble : 6.917.

Importations de la quinzaine : 3.332 balles.

Débouchés de la quinzaine : Ventes 91 b. — Expéditions, 1.803 b. — Total : 1 894 balles.

Stock ce jour : 6.917 balles, dont 2.834 balles Plata, contre 6.205 balles, dont 4.840 balles Plata, à pareille époque 1884.

Comme il arrive fréquemment à cette époque de l'année et à l'approche d'une vente publique, la demande pendant cette quinzaine a été presque nulle. Nos enchères de janvier, primitivement fixées au 15, ont été remises aux 22 et 23, avec l'espoir de pouvoir y offrir, par suite de nouveaux renforts, des quantités plus importantes.

Ces enchères comprendront : 1.400 balles Buenos-Ayres, 1.120 balles Montevideo, 703 balles Russie et 202 balles diverses, ensemble 3.524 balles, soit presque la totalité de notre stock Plata.

A ces quantités viendront s'ajouter les arrivages jusqu'au lundi 19.

Peaux mouton. — Sans arrivages. — Ventes : 2 balles Pérou. — Stock : 96 balles Plata (majeure partie mortsnés) et 9 balles Pérou.

FOURMIES, 17 janvier.

Les affaires ont été presque insignifiantes cette semaine. Les producteurs de peignés et de fils ont fait une nouvelle baisse de 10 centimes sans trouver plus d'acheteurs.

Beaucoup pensent que ce n'est pas la baisse qui fera vendre plus facilement en ce moment et que le mieux à faire c'est de conserver la marchandise pendant quelque temps.

La façon se tient assez difficilement. Malgré leurs marchés conclus, les filateurs n'ont pas d'ordre d'engrènement et sont parfois bien gênés.

(Journal de Fourmies.) V. Bachy.

Céréales et farines

PARIS, 17 janvier

Avoine. — Les prix ont fléchi de 25 c.

Courant	17 ..	17 25	4 de mars	18 .	18 25
Février	17 25	17 50			
Mars-avril	17 50	17 75			

Poids naturel 45 à 47 kil. à l'hect., 100 kil. nets cpt.

ARRAS, 17 janvier

Grains (l'hectolitre).					
Blé bl. nouv.	14 50	16 ..	Escourgeon	11 50	12 25
Blé bl vieux.	..	..	Avoine nouv.	6 ..	8 50
Blé roux nouv.	13 .	15 25	Farines (les 100 kilos.)		
Blé roux vieux	..	..	1re qualité	25 ..	..
Seigle nouv.	11 ..	12 50	2e	—	..

AIRE, 16 janvier.

24 h. seigle	12 08	47 h. fèves	13 88
130 h. escourgeon	10 85	5 h. haricots	27 19
522 h. blé	15 19	... h. pois	..
110 h. avoine	7 11		

Huiles, Graines et Tourteaux

PARIS, 17 janvier.

Colza. — Les affaires sont, par continuation, presque insignifiantes, et les prix sont faiblement tenus.

Le courant du mois se traite à 67 50.

Février est traité à 67 25

Mars et avril ont preneurs à 67 75, et sont tenus à 68 25.

Les 4 mois de mars valent de 68 25 à 68 50.

Les 4 mois de mai, demandés à 69 25, ont vendeurs à 69 50.

Cote établie à 12 h. 1/2.

Disponible	67 ..	..	Mars-avril	67 75	68 25
Courant	67 ..	..	4 de mars	68 25	68 50
Février	67 25	..	4 de mai	69 25	69 50

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 1 0/0.)

PARIS, 17 janvier.

Lins. — La tendance est très ferme et les prix accusent aujourd'hui, de nouveau, une légère hausse.

Disponible	54 .	..	4 premiers	54 ..	..
Courant	54 ..	..	4 de mars	54 ..	..
Janvier	53 75	54 .	4 de mai	53 75	54 .

(Les 100 kil. nets, fûts compris, esc. 2 0/0)

Sucres

PARIS, 17 janvier.

Bruts. — Le marché s'ouvre très calme aujourd'hui et les cours n'accusent pas de variation notable sur la clôture d'hier soir en Bourse,

Nous cotons à deux heures pour sucre blanc numéro 3 Paris :

Courant	40 50	..	4 de mars	41 75	..
Février	40 75	..	Sucre blanc	38 75	39 ..
Mars-avril	41 25	41 50	Sucre roux	33 50	33 75

Circulation : 00.000 s. contre 00 000 hier.

PARIS, 17 janvier.

Raffinés. — La raffinerie maintient ses prix de 95 à 97 fr. pour les pains par 100 kil. suivant marques.

La demande est toujours peu active pour l'intérieur et pour l'exportation.

Cours pour l'exportation, franco sur wagon ou sur bateau, pour pains premier choix, suivant marques, aux 100 kilos :

Habillage en papier	1 0/0	42 .	à 44
» »	2 1/2	41 75	43 75
» »	4 0/0	41 25	43 25

Sucres cassés, en morceaux réguliers, en caisse de 50 kil franco d'emballage .... 100 kil. 105 50 à 106 50

Sucres cassés Boutry en boîtes de 1 kil. net, franco d'emballage, 100 kil .... 108 50 .. ..

Poudre Boutry, boîtes de 1 kil.	100	..	..
Poudre Boutry, boîtes de 500 gr	101	..	..
Morceaux irréguliers... en sacs	.96	..	.96 50
Menus déchets	»	.95 50	..
Sucres en poudre	»	.95 ..	.95 50
Glace et semoule	»	.93 ..	100 .
Sucres cristall. extra acq.	»	.90 ..	89 50
— pulvérisé	»	90 50	.90 ..

Mouvement de l'entrepôt de Paris

16 janvier		1885	1884	1883
Entrées	sacs	6 371	9 900	8.635
Sorties	—	2 835	3.655	2.920
Stock	—	1.234.419	1.100.727	788 256
Id. étranger	—	...	...	...
Id colonial	—	6.290	4.283	2.245

Alcools

PARIS, 17 janvier.

Les affaires sont encore aujourd'hui peu importantes, et les prix sont faiblement maintenus.

Le courant du mois, demandé à 44 fr. est tenu à 44 25.

Février a acheteurs à 44 50 et vendeurs à 44 75

Mars et avril, demandés à 44 75, sont offerts à 45 fr

Les 4 mois de mai valent de 45 50 à 44 75.

Le stock est en augmentation de 59 pipes.

Cote établie à 12 h. 3/4 :

Courant	..	..	Mars-avril	44 75	45 .
Janvier	44 ..	44 25	4 de mai	45 50	45 75
Février	44 50	44 75			

Circulation : Pipes, 350 contre 475 hier.
Stock : 15,875 contre 18,275 en 1884.

Lins et Toiles

GAND, 17 janvier.

Lins et étoupes de Russie : La demande est meilleure mais les prix montent en Russie et les vendeurs ne veulent plus céder aux prix de la semaine dernière.

Lins et étoupes du pays : Les apports étaient moins importants que la semaine passée à cause des difficultés du charriage ; la demande était très active, principalement pour les lins communs qui se sont vendus à des prix extrêmement fermes et avec tendance à la hausse.

Fils de lin et d'étoupes : La vente est assez calme, les fabricants cherchent à lutter contre la hausse qui doit inévitablement s'accentuer davantage.

Fils de coton et calicots : Nos grands industriels écoulent assez facilement leurs produits, il est vrai que les prix pourraient être plus rémunérateurs.

Toiles : On constate une légère amélioration,

Pétroles

PARIS, 17 janvier.

Mêmes cours.

Cours aux 100 kilos. — Disp 49 .. à 50 . — Livrable 49 .. à 50 .. — Essence de 700 à 710°, disp. 55 .. à 57 .. — Idem livrable, 55 . à 57 .. — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 40 .. à . . Livrable 40 .. à . . .

Luciline prise à Paris ou à Rouen.

Disponible	41 ..	.. ..
Livrable	41 ..	.. ..
Essence lavée disponible	40 ..	.. ..
» livrable	40 ..	.. ..

HAMBOURG, 17 janvier.

Marché calme; disp. 7,.. Rm ; fév.-mars 7,05 Rm.

BRÊME, 17 janvier.

Marché ferme ; dispon., 7,.. Rm ; sur août-déc. 7,60.

BRÊME, 16 janvier.

Raffiné. — Marché baisse; disponible, 6.90 Rm, sur févr. 6 90 Rm, mars 7.. Rm, avril 7 10 Rm, août-déc. 7 45 Rm.

HAMBOURG, 16 janvier.

Raffiné. — Faible ; disp. 7 30 Rm pap., . . . Rm, arg., sur janv. 7 .. Rm pap. . . . Rm arg., fév.-mars 7 15 Rm pap. . . . Rm arg.

Soies

SHANGHAI, 15 janvier.

Affaires limitées, prix sans changements. Stock 5500 b. Expéditions 47,000 balles.

On cote : N° 4 Best Chop taels 327 1/2. Exportations totales de la saison 46,100 balles. Marché calme et en baisse.

Change : Londres à 4 mois 4s 11 3/8d.

YOKOHAMA, 17 janvier.

Marché en hausse ; Marchepied liv. sterl. 465, Maybash n° 2 à 3 liv. sterl. 455.

Change : Sur Paris 4.61.

Saindoux

LE HAVRE, 17 janvier.

Marché calme ; ventes ... tierçons; on cote Wilcox disp. fr. 48 50.

LE HAVRE, 16 janvier.

Marché calme. Ventes ... tierçons; on cote dispon. et courant fr. 47 75 ; sur fév. fr. 47 75 ; sur mars fr. 47 75 ; sur avril fr. 47 75, sur mai 48 25, sur juin fr. 48 25, sur juillet fr. . . . . les 50 kil.

BRÊME, 16 janvier.

Wilcox disp. 38 3/4 pf.; sur déc.-janv. 38 3/4 pf.

Suifs

PARIS, 17 janvier.

Suifs frais de Paris, 78 .. à . . . ; bœuf Plata 83 . . .
Suifs en branches, 58 50.

Métallurgie

GLASGOW, 16 janvier.

Marché plus faible ; affaires modérées de 42s. 4d. à 42s. 3d. comptant et de 42s. 6d. à 42s. 5d. à 1 mois.

La Bourse de l'après-midi clôture finalement à 42s. 3 1/2d. comptant vendeurs à 42s. 3d. acheteurs.

MERCURIALES DIVERSES

POPERINGHE, 16 janvier.

Froment	15-20	.. ..	Fèves	..	.. ..
Seigle	12 75	.. ..	Pom. de terre.	4 ..	.. ..
Avoine	10 ..	.. ..	Beurre le kilo.	2 60	.. ..

Houblon. — On cote 73 à les 50 kilos pour 1884.

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Situation hebdomadaire du 15 janvier

ACTIF

Encaisse de la Banque		2.021.677.587 37
Effets échus hier à recevoir		109.446 59
Portefeuille de Paris : Commerce		380.700.841 46
Portefeuille des succursales : Effets sur place		589.354.181 ..
Avances sur lingots et monnaies		2.052.900 ..
— — succursales		44.000 ..
Avances sur titres		162.400.144 39
— — succursales		149 955.249 ..
Avances à l'Etat		140.000.000 ..
Rentes de la réserve :		
Loi du 17 mai 1834	(a)	10.000.000 ..
Ex-banques des départements	(b)	2.980.750 14
Rentes disponibles		99.864.177 88
Rentes immobilisées	(c)	100.000.000 ..
Hôtel et mobilier de la Banque	(d)	4.000.000 ..
Immeubles des succursales		8 220.626 ..
Dépenses d'administration		66 745 30
Emploi de la réserve spéciale	(e)	11.997.444 16
Monnaies italiennes en dépôt		...
Divers		64.444.283 85
		3.844.868.437 15

PASSIF

Capital de la Banque		182.500.000 ..
Bénéfices en addition au capital		8.002.313 54
Réserves mobilières :		
Loi du 17 mai 1834	(a)	10.000.000 ..
Ex-banques départementales	(b)	2.980.750 14
Loi du 9 juin 1857	(c)	9.125.000 ..
Réserves immobilières	(d)	4.000.000 ..
Réserve spéciale	(e)	11.997.444 16
Billets au porteur en circulation		3.680.877.615 ..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées		14.401.051 68
Billets à ordre et récépissés		32.431.502 17
Comptes courants du Trésor		145.782.930 86
Comptes courants de Paris		310.388.773 05
— — des succursales		45.254.333 ..
Dividendes à payer		9.104.456 ..
Effets non disponibles		...
Escomptes et intérêts divers		2 810.106 38
Réescompte du dernier semestre		2.038.878 43
Divers		23.173.282 74
		3.844.868.437 15

Décomposition de l'encaisse au 15 janvier

Or	995.916.713 44
Argent	1 025.760.873 93
	2.021.677.587 37

Ce bilan, comparé à celui de la semaine dernière fait ressortir les différences suivantes sur les principaux chapitres :

AUGMENTATION

Portefeuille	27.000.000
Avances sur titres	8 000 000
Comptes courants du Trésor	36.000.000
Circulation des billets	37.000.000

DIMINUTION

Encaisse or	1.358 547
Encaisse argent	932 000
Comptes courants particuliers	22.000.000
Bénéfices de la semaine	516.490

Le directeur-gérant : Alfred REBOUX.

Roubaix. — Imp. Alfred REBOUX, rue Neuve, 17 (Maison à Lille.)